

M<sup>me</sup> Liliane Waroquy

15, rue de Tignemont

57050 Metz

Ma tante m'ayant fait parvenir  
votre lettre, le seul document  
que j'ai en ma possession, je vous  
en fait copie. Mon oncle est décédé  
en 1988, lui seul aurait pu vous  
donner de plus ample renseigne-  
ment sur le réseau CND-Castille.

En vous souhaitant bonne  
réception.

X. Wanoque

**WAROQUY Léopold** 17.05.1909 —  
11.09.1988.

Natif de GANDRANGE, dans la Moselle industrielle et industrielle, soutien de famille à 16 ans, Léopold WAROQUY saisit très tôt la notion de la responsabilité et de la détermination.

Entré le 15/04/1924 aux aciéries d'HAGONDANGE, l'apprenti-ajusteur-outilleur se dépêche d'obtenir son Certificat d'aptitude à l'École de mécanique attachée à l'usine qui le retiendra 8 ans (jusqu'en 1932). Il faut bien dire que sorti 1er du stage, il est en 1927 envoyé à l'École des Mines de THIONVILLE qu'il fréquente tous les après-midi au titre de boursier. Il en sort diplômé, au 3ème rang, en 1929. Conjointement il suit les cours du soir toujours à THIONVILLE, à l'École d'Aviation qui lui délivrera le Certificat de mécanicien d'Aviation-militaire. Avec l'accord tacite de l'Usine il étoffe sa formation en avançant l'appel par son engagement volontaire à l'Aéro-Navale d'HOURTIN le 24/10/1929. Il est vite remarqué et le 12/10/1930 il est Breveté Mécanique d'Aéro 1ère classe avec le grade de Q/Maitre et un certificat de "conduite exemplaire".

De retour en MOSELLE, le 21/03/1932, il se voit confier la surveillance des Métiers à la Chefferie des Travaux de fortifications "Ligne Maginot" où il reste jusqu'au 31/12/1934.

Entre temps Léopold WAROQUY épouse Irène CABAILLOT, chez lui, à GANDRANGE. Dès cet instant le grand tournant s'amorce et le 24/01/1935 il engage l'avenir familial dans le MEDOC, pour toujours. Employé à l'Entreprise Générale de T.P et Bâtiment CHOUARD de PARIS, Agence de PAUILLAC, il y restera jusqu'au 31/12/1967. Le Conducteur de travaux deviendra Directeur de l'Agence.

Dans l'intervalle de la "Grande Tourmente" il est mobilisé le 02/09/1939 dans la Marine Nationale à TOULON. Replié à ORAN (Algérie), le 02/06/1940, il retourne à TOULON pour y être démobilisé le 18/07/1940 et envoyé en zone non occupée à LA REOLE (GIRONDE).

Son désir d'action et sa foi patriotique le portent le 1/3/1941 au C.N.D. Castille, Réseau de Résistance dirigé par le Colonel REMY. Chargé de mission de 3ème classe, l'Agent P.2 est Sous-Lieutenant.

Arrêté par les allemands le 11/06/1944, interné au Fort du HÂ, il est déporté au Camp de DACHAU le 28/06/1944... Après quelques semaines de convalescence (avril-mai) sur les rives du lac de CONSTANCE, son état de santé étant alarmant, il est rapatrié par l'Armée LECLERC, à MULHOUSE, le 1er/06/1945.

De retour à PAUILLAC, il reprendra la Direction de l'Entreprise et malgré les lourdes séquelles de la déportation il aura une vie très active. Il sera même pendant une période Président de la Section Football du Stade Paullacais.

Parvenu à la retraite, il ne put en profiter pleinement : les maladies s'aggravant il dut subir plusieurs opérations qui, tout en lui permettant de survivre, lui interdirent une activité normale.

Grâce aux soins et au dévouement de son épouse il coulera des jours de climat chagréant et de lucidité éprouvée;... et dans sa dernière communication téléphonique il nous disait "ne plus pouvoir nous suivre que de loin"!...

Avec la Médaille de Déporté-Résistant, on notera de nombreuses autres décorations :

Officier de la Légion d'Honneur,  
Croix de Guerre avec Palmes,  
Médaille de la Résistance,  
Croix du Combattant Volontaire,  
Croix du Combattant Volontaire de la Résist.<sup>CC</sup>  
Croix du Combattant,  
Médaille Commémorative F.F.L, et  
Diplôme du Général de GAULLE N° 29 475.

Grand Invalide de guerre, il aura avec un tempérament indomptable, fait reculer les limites du possible. En même temps il laisse le souvenir d'une générosité et d'une sensibilité à fleur de peau.

Et nous saluons avec émotion la mémoire de celui qui accueillait, plein d'intérêt et de "gratitude", notre Bulletin, trait d'union et de permanence.

